

Jean est à l'école.

Il est là, assis à côté de Pierre.

Mais Jean a la tête ailleurs, dans les nuages.

Par la fenêtre, il regarde le ciel.

Jean n'est pas attentif à ce qui se passe dans la classe.

Il n'écoute pas vraiment la maîtresse qui parle.

Frères et sœurs, il nous arrive souvent, sans doute, de ressembler à Jean dans sa classe. Il y a des jours, où notre présence n'est pas très réelle. Nous sommes là sans être là.

Pour Jésus, il n'en est jamais ainsi.

Quand Jésus est là, il est vraiment présent.

Dans les évangiles, nous le voyons toujours éveillé, attentif, engagé dans ce qui se passe, entièrement donné aux personnes qu'il rencontre.

Quand son corps est là, tout son être est présent, son âme, son esprit, son intelligence. Sa présence est totale, jamais partielle.

Le Christ s'implique de tout son être dans la relation, et c'est pourquoi la présence de Jésus marque tant ceux et celles qui vivent avec Lui.

La présence de Jésus est pour eux un extraordinaire don de vie.

Lorsque Jésus meurt crucifié, les disciples pensent que sa présence a disparu pour toujours. Ils ne trouveront plus dans la présence du Maître, l'amitié, l'écoute, l'espérance et l'élan de la vie qui a fait d'eux des êtres nouveaux.

Ils ne recevront plus en Jésus l'amour qui vient de Dieu. Ils sombrent dans une grande tristesse.

Trois jours plus tard, au matin de Pâques, Jésus ressuscité se manifeste à ses disciples.

Il vient mystérieusement au milieu d'eux.

Le Seigneur leur apparaît présent, mais d'une autre manière qu'avant sa mort.

Car sa présence ne connaît plus désormais les limites du temps et de l'espace.

Elle franchit tous les obstacles et se donne en tous lieux.

Jésus promet à ses disciples qu'il sera toujours présent au milieu d'eux :

« je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Au jour de l'Ascension, Jésus disparaît à nouveau aux yeux des disciples.

Mais, à Pentecôte, l'Esprit Saint descend sur les apôtres. Comme Jésus le leur avait promis, dans l'éclairage de l'Esprit, les disciples reçoivent l'intelligence de la foi. Et ils comprennent d'une manière nouvelle le mystère du Christ.

Ils se souviennent d'un moment particulier de la vie de Jésus.

Ils se rappellent son geste et sa parole étranges, quand, au cours du dernier repas qu'il avait partagé avec eux, après avoir béni et rompu le pain, Jésus leur a dit : *« Prenez, ceci est mon corps livré pour vous ».*

Les disciples se souviennent de cela.

Et ils comprennent ce qu'ils n'avaient pas su entendre. Ils comprennent que, ce soir-là, dans le repas de la Cène, Jésus leur annonçait le cadeau de sa présence dans le pain et le vin de

l'eucharistie. Les disciples comprennent que la présence de Jésus leur est maintenant donnée, chaque fois qu'ils célèbrent le repas du Seigneur. Quand les disciples de Jésus se rassemblent pour le repas de l'eucharistie, le Christ ressuscité se fait présent.

Frères et sœurs, au milieu de notre assemblée qui prie en son nom, Jésus ressuscité est présent. Le Seigneur se donne à nous dans sa Parole. Il se donne dans le pain et le vin qui deviennent son Corps et son Sang, quand le prêtre refait le geste et redit les paroles de Jésus au dernier repas de sa vie : « *Faites cela en mémoire de moi* ».

Le Christ vient à nous dans l'eucharistie. Il vient à nous pour faire de nous, en retour, des témoins de sa présence. Le Christ attend de nous que nous devenions pour nos frères et sœurs des signes vivants de sa présence.

Que nous devenions ses mots, ses gestes, son regard pour tous.

Actualiser sa présence reçue dans l'eucharistie, en vivant son évangile auprès de tous.

Frères et sœurs, ce don de Jésus Ressuscité dans l'eucharistie est si beau et si grand qu'il faut nous préparer à le recevoir.

Dans le récit de l'évangile, le Christ envoie deux de ses disciples préparer son dernier repas. Les disciples doivent s'assurer que tout est prêt pour le repas de la Pâque.

Chers diacres et épouses, réunis en cette journée fraternelle, l'évangile de la fête du saint sacrement que je reçois ce dimanche m'invite à regarder le ministère du diacre comme un service qui prépare l'Église à recevoir l'eucharistie.

Les diacres préparent les hommes et les femmes à recevoir la présence de Jésus dans le pain et le vin de vie.

Chers diacres, ce service de préparation à recevoir la présence du Christ, se manifeste dans votre action liturgique. Quand vous annoncez et commentez la Parole de Dieu qui converti les cœurs, quand vous préparez l'autel, dressant la table dans l'Église et y apportant les offrandes, quand vous invitez les baptisés à se donner un geste de paix, partageant la charité de Jésus, vous préparez vos frères et sœurs à recevoir dans le mystère de l'eucharistie la présence sacramentelle de Jésus vivant.

Et, plus en amont, encore, quand vous témoignez de l'Évangile de Jésus auprès des hommes et des femmes que vous rencontrez dans vos engagements professionnels, familiaux ou associatifs, vous préparez leurs cœurs à recevoir librement le don de l'eucharistie.

Diacres, vous mettez les hommes et les femmes sur le libre chemin de l'eucharistie quand vous prenez soin avec eux des signes du Royaume dans la charité fraternelle.

Les diacres sont des artisans de « la charité qui fait l'Église ».

Par le témoignage de la charité, ils aident les hommes et les femmes à progresser sur le chemin qui conduit à l'eucharistie, « *sommet de la vie chrétienne* ».

Frères et sœurs, le ministère des diacres prépare les hommes et les femmes à entrer librement dans l'eucharistie de Jésus.

Réciproquement, le ministère des diacres prépare aussi les hommes et les femmes qui ont communie à Jésus dans l'eucharistie, à vivre en témoins de sa présence dans le monde.

« Allez dans la paix du Christ ! »

Chers diacres, dans la liturgie de l'envoi de l'eucharistie, vous encouragez les fidèles à prolonger la présence de Jésus dans l'eucharistie en offrant comme Lui leurs vies pour Dieu et leurs frères et sœurs.

Ainsi, chers diacres, le ministère que vous avez reçu vous donne d'être dans l'Esprit-Saint des signes et des moyens qui servent le lien, la jointure entre la vie dans le monde et dans l'Église. Vous êtes une passerelle qui aide les gens à accéder à l'eucharistie du Christ dans l'Église, et, qui en retour, aide les fidèles à retourner au monde depuis l'eucharistie.

Votre ministère vous tient donc au seuil de l'Église, soucieux d'accueillir dans la communauté rassemblée tous ceux et celles qui cheminent vers Jésus, soucieux d'envoyer les disciples rassemblés dans la dispersion du témoignage évangélique dans le monde.

Chers diacres et épouses, l'Église diocésaine, avec toutes ses communautés, ses mouvements et ses services, vous soutient dans son amitié.

Elle se réjouit de recevoir par le ministère des diacres, la grâce de se préparer à recevoir la présence du Christ dans le très saint sacrement de son Corps et de son Sang.
Elle se réjouit de recevoir des diacres la grâce d'être envoyée témoigner de la présence du Ressuscité au milieu de tous.

Et nous prions : que l'Esprit Saint éclaire ceux et celles qui se préparent à se donner au service de l'Église, afin qu'elle soit dans notre monde un signe de la Bonne Nouvelle du salut dans la présence de Jésus mort et ressuscité pour nous.

Amen.